

# Les Beaux-Arts au bord du lac divisent les faiseurs d'opinion

## DÉBAT

Un musée à Bellerive, à l'ouest d'Ouchy? Alors qu'une véritable fronde s'est manifestée, notamment au Grand Conseil, plusieurs personnalités influentes dans le canton donnent leur point de vue. Le projet divise, tant sur l'aspect esthétique que sur l'idée de choisir le bord du lac lausannois plutôt que le centre-ville. Certains jugements sont même sévères.

PHILIPPE MASPOLI

Les plans, signés de deux architectes alémaniques, Raphael Kräutler et Maurice Berrel, et désignés en mars 2005 à la suite d'un concours, soulèvent à nouveau les passions. Pas étonnant: le canton doit avali-

ser prochainement sa part d'un deuxième crédit d'étude, 340 000 francs sur un total de deux millions, pour le nouveau Musée des beaux-arts vaudois. Jusque-là, ce sont surtout les voix critiques de politiciens ou de personnalités du monde artistique que l'on a entendues. Or, le sec-

teur privé doit mettre sur la table une trentaine de millions de francs, soit la moitié du coût estimé de la future réalisation. Les représentants de l'économie et les mécènes se montrent discrets. Le sujet est sensible et certains préfèrent ne pas s'impliquer dans le débat. Les décideurs qui

ont répondu se révèlent divisés, tant sur le principe de l'abandon du Palais de Rumine, au centre-ville de Lausanne, au profit de Bellerive, au bord du lac, que sur l'aspect esthétique du projet. ■ **«Cinq œuvres importantes offertes au Musée».** Lire aussi en page 32



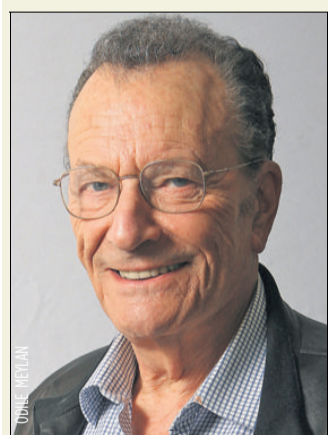
**PALAIS DE RUMINE** De l'avis de plusieurs des personnalités interviewées, c'est au centre-ville de Lausanne que le Musée des beaux-arts devrait se trouver.



24 Heures, 18.05.07

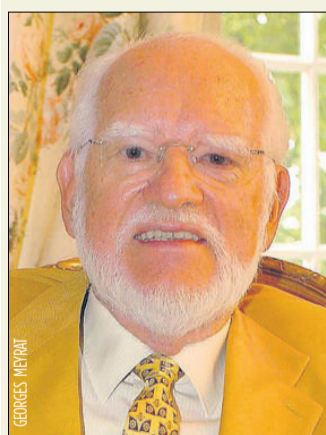
**PROJET DE BELLERIVE** L'esthétique architecturale du bâtiment envisagé au bord du lac ne fait pas plus l'unanimité que le choix de l'endroit.

«Une boîte à chaussures»



**MARC LAMUNIÈRE, ancien patron d'Edipresse, amateur d'art**  
«Bellerive, c'est une idée superflue. Dans le musée actuel, les salles sont superbes, les surfaces adaptées et la lumière bonne. Le Palais de Rumine est suffisant pour Lausanne. Il est kitsch extérieurement, mais je préfère cela à une boîte à chaussures! Le projet architectural ne me plaît pas: à cet endroit, au bord du lac, c'est assez fâcheux. Il devrait s'inscrire dans le paysage; or, il me paraît un peu sévère.»

«En hiver, on n'y ira pas...»



**HENRI-FERDINAND LAVANCHY, fondateur d'Adia (devenu Adecco) et du Golf de Bonmont, mécène**  
«Je suis un peu ennuyé: j'avais été invité à voir le projet... Mais je suis d'accord avec ce que j'ai entendu récemment à la radio: en hiver, on n'y ira pas et en été, il y aura des murs et on ne verra pas le lac. J'aime beaucoup le Palais de Rumine, le bâtiment a quelque chose d'extraordinaire. Pour moi, les musées doivent être au centre-ville et je préfère que les Beaux-Arts restent à Rumine.»

«Un gros bloc de béton»



**DANIEL ROSELLAT, patron du Paléo Festival**  
«J'ai un doute: est-ce qu'il faut vraiment aller ailleurs qu'au centre-ville? A-t-on exploré toutes les pistes pour transformer Rumine et garder cette activité là-bas? Si le musée déménage, il faudrait une sorte de sanctuaire des arts, imprégné du calme du lac et de la beauté des montagnes. Le gros bloc de béton prévu ne m'inspire pas le respect d'un tel lieu, qui devrait avoir l'aspect grandiose d'une construction marquante. On rate le coche.»

«D'autres projets plus urgents»



**RETO DE MERCURIO, directeur général du groupe CDM (hôtellerie)**  
«Je n'ai pas d'avis tranché sur le musée. Que ça fasse du remue-ménage n'a rien d'étonnant, c'est comme ça chaque fois qu'il y a un projet! La réflexion politique en cours ressemble à un jeu de pouvoir. Or, il faut surtout une analyse de potentiel commercial. S'il s'agit d'animer les rives, on pourrait faire autre chose: par exemple, la piscine de Bellerive, où rien n'a été fait. Des projets, il y en a plein et d'autres sont peut-être plus urgents que le musée.»

«Un très beau projet»



**FRANÇOIS CARRARD, avocat, ancien directeur général du CIO, membre de plusieurs conseils d'administration**  
«Je suis séduit par le projet de Bellerive, c'est un très beau projet. C'est important d'aménager les rives du lac: on n'a pas tiré tout le parti de l'Exposition nationale de 1964, avec ce concept pusillanime d'une expo qui doit disparaître. Voyez le théâtre de Vidy: on trouve ça extraordinaire, alors qu'à l'époque, on disait que c'était le pire bâtiment! Avec les années, je renonce à exprimer des avis esthétiques: des choses critiquées à un moment ne s'avèrent pas si mal avec le temps.»

«Bon pour l'aura de la ville»



**PATRICK AEBISCHER, président de l'EPFL**  
«Ma crainte, c'est qu'on ne fasse rien, avec toutes ces discussions. Lors de la présentation de ce projet, il m'a semblé qu'il avait des qualités. Un beau musée moderne au bord du lac, il faut qu'on le fasse pour l'aura de la ville. Le site de Bellerive est extraordinaire, il faut valoriser les rives. L'architecture et l'aspect esthétique? Il faut être réaliste: c'est un projet intéressant... Ce n'est peut-être pas la plus grande architecture que l'on puisse imaginer sur terre, mais c'est un projet de qualité.»